

**Article original : « Keine Pause im Ramadan », Frankfurter Allgemeine Zeitung, 1<sup>er</sup> août 2011.**

**La France dans la guerre en Libye**

## **Pas de pause pendant le Ramadan**

**La France souhaite poursuivre ses attaques aériennes contre la Libye, même durant le mois de jeûne du Ramadan. Le ministre de la Défense, Gérard Longuet, a indiqué qu'on s'orientait vers une guerre qui allait durer. Il a demandé davantage de soutien de la part des partenaires européens.**

*par Michaela Wiegel, Paris*

La France refuse « toute pause » des attaques aériennes alliées sur la Libye durant le Ramadan, mois de jeûne pour les Musulmans. Les prochaines semaines seront décisives, selon le ministre de la Défense, Gérard Longuet, qui a invité les habitants de la capitale Tripoli à s'insurger contre le régime de Kadhafi. « Il n'y a pas d'avenir pour la Libye avec Kadhafi. La situation à Tripoli doit évoluer rapidement », a exigé Gérard Longuet.

Le président de la République, Nicolas Sarkozy, a profité du dernier conseil des ministres avant la pause estivale, lundi 1<sup>er</sup> août à Paris, pour tirer un bilan positif de l'intervention française. Les pilotes des hélicoptères de combat en particulier, qui opèrent à faible altitude, ont fait un travail remarquable. Le ministre de la défense Gérard Longuet a confirmé dans *Le Journal du dimanche*, que la France s'orientait vers une guerre qui allait durer. « La durée nous appartient », a indiqué Gérard Longuet, en ajoutant que « nous ne devons pas être prisonniers du calendrier ni des contraintes techniques ».

### **« Nous affichons notre capacité à durer »**

La France a déplacé ses avions de combat Rafale sur la base de l'OTAN de Sigonella en Sicile, afin de les rapprocher du théâtre des combats. Auparavant, les avions français opéraient à partir de la base de Solenzara en Corse. « Nous affichons notre capacité à durer », a indiqué Gérard Longuet. « Nous nous inscrivons dans la durée et par ce biais, nous facilitons une solution négociée ». Paris observe avec inquiétude l'effritement du soutien de certains alliés. La Norvège a mis fin à sa participation.

L'Italie a retiré son porte-avions « Garibaldi ». Gérard Longuet exige davantage de soutien des partenaires européens de la France et du Royaume-Uni : « Je pense à l'Espagne, à l'Allemagne, à la Pologne, aux nations du nord de l'Europe », ajoutant « Plus nous serons nombreux à démontrer que rien n'est possible avec Kadhafi, plus nous parviendrons à son isolement total, plus vite cette guerre prendra fin ».

### **« Nous avons le temps de réfléchir à la question juridique »**

Gérard Longuet a indiqué que l'intervention en Libye coûtait certes 1,2 million d'euros par jour, mais qu'elle était justifiée. « Il nous en coûterait bien davantage de ne pas aller jusqu'au bout » a indiqué le ministre de la Défense. La France travaille à une résolution politique du conflit. Le ministre des Affaires étrangères, Alain Juppé, a laissé entendre qu'en contrepartie, la France était même prête à suspendre la plainte contre Kadhafi devant la Cour pénale internationale. « Nous avons le temps de réfléchir à la question juridique », selon Alain Juppé.

La France avait activement contribué à la création de la Cour pénale internationale et avait critiqué les États-Unis à plusieurs reprises dans le passé pour leur retenue. Le président Nicolas Sarkozy souhaite toutefois, dans la mesure du possible, avoir mis fin au conflit en Libye avant d'entrer dans la phase chaude de la campagne de l'élection présidentielle prévue au printemps 2012.

C'est la raison pour laquelle Paris suit avec inquiétude les combats à Benghazi ; l'incertitude demeure sur l'auteur de l'assassinat jeudi dernier du chef des rebelles, le général Abdel Fatah Younés.

*Traduction de l'allemand par Mathilde Durand, pour le bureau de la Fondation Konrad Adenauer à Paris.*